

LA DÉMOCRATIE A DISPARU



SOMMAIRE

2-3

LUTTES

- Lutte chez Air Liquide
- Les livreurs à vélo mobilisés le 29 septembre
- Eustache et Oslaid à l'écoute du monde

4

VIE SYNDICALE

- La CGT à la Foire de la St Martin
- Victoire chez Minitubes

5

SOCIÉTÉ

- Ils vivent ici, ils travaillent ici, ils restent ici
- Agenda

6-7

INTERNATIONAL

- Iran : «Femme, Vie, Liberté !»

ÉDITO

La lutte paye et le salaire prime !

Ce monde libéral est une plaie pour l'humanité, notre jeunesse n'en peut plus de la précarité, de la pauvreté, de notre planète qui brûle. Mais aussi du mépris de nos dirigeant.e.s qui nous culpabilisent à longueur de temps.

C'est la fin de l'abondance pour ces étudiant.e.s qui ne parviennent même pas à faire trois repas par jour parfois.

C'est la fin de l'abondance pour ces femmes qui s'occupent de nos ancien.ne.s avec un salaire à trois chiffres.

C'est la fin de l'abondance pour ces raffineurs chez qui Total cumulait 6 milliards de bénéfices annuels en moyenne entre 2018 et 2020, chiffre qui est monté à 16 milliards.

Parallèlement, Elisabeth Borne a activé le 49.3 sur la loi de la finance... plus besoin de débats, plus besoin de contre-pouvoir, la majorité gouvernementale peut faire ce qu'elle veut comme elle veut en brandissant cette arme contre l'intérêt de toutes et tous. Pensez-vous que pour les retraités elle le sortira du chapeau aussi ? A l'instar du Royaume Uni, les salarié.es ont le pouvoir de renverser les choses. Notre force c'est le nombre, notre force c'est la grève, notre force c'est notre capacité à renforcer la CGT.

Les journées d'actions des 29 septembre et 18 octobre ont été des moments importants dans le paysage social. Il nous faut gagner la lutte par la grève dans

les boîtes. Nous devons continuer sans relâche à convaincre les salarié.es de ne pas se résigner, impulser des assemblées générales de partout. Un autre monde est possible, un autre monde est indispensable à notre survie. Nous devons aussi prendre soin de notre organisation, nous déployer, élaborer un plan de lutte. Pour cela nous avons besoin de tou.te.s nos militant.e.s.

Dans de nombreux secteurs, les salarié.es sont en grève et des victoires commencent à fleurir dans le privé comme dans le public. La généralisation de la grève est indispensable pour faire plier ce gouvernement. Aujourd'hui, nous voyons bien que dans tous les secteurs, des mobilisations sont en cours. Maintenant, il nous faut travailler à la convergence des luttes.

Les salarié.es sont en colère, arrivent de moins en moins à boucler leur fin de mois, les jeunes ont envie d'en découdre avec ce système qui leur promet un avenir sombre.

La lutte n'est pas finie, mettons tout en œuvre pour la réussir.

Marie-Laure Cordini
Secrétariat UD CGT 38



Suivez-nous sur facebook :
www.facebook.com/CGT38/



<https://www.instagram.com/cgtisere/>

site internet :
ud38.reference-syndicale.fr

Directeur de la publication :
Nicolas BENOIT
Imprimé par nos soins

N° CPPAP
0226 S 05444
I.S.S.N. 1154-6670



Lutte chez Air Liquide



Comme tous les salarié.e.s des entreprises françaises, nous sommes impacté.e.s par le niveau de l'inflation dans notre pays et suite à l'appel national à la grève du mardi 18 octobre, nous (la CGT Air Liquide) avons organisé une réunion d'information du personnel le 18 au matin afin d'expliquer pourquoi nous sommes solidaires des camarades des raffineries en grève.

Lors de cette réunion, nos collègues (environ 80 salarié.es) ont rapidement pris la parole pour exprimer leur volonté de rentrer en grève eux aussi, avant même que nous ayons formulé la moindre revendication. Ce qui, à notre sens, illustre bien le mécontentement des salarié.es.

Lors du vote qui a suivi le débat, nous avons décidé la revendication suivante : 10% d'augmentation générale pour tous les salarié.es.

Pour appuyer cette revendication, une heure de grève a ensuite été votée pour l'après-midi, où environ 120 salarié.es se sont rassemblé.es !

La reconduction de la grève a été décidée pour le lendemain matin (mercredi 19 octobre), de 9h à 10h. Le choix de faire 1h de grève permet de limiter l'impact sur les salaires tout en désorganisant la production.

À notre demande, la Direction a accepté de nous recevoir pour discuter des revendications des salarié.e.s le jeudi à 14h. Pour montrer notre détermination, nous avons or-

ganisé un rassemblement sur la pause méridienne juste avant cette rencontre où une centaine de salarié.es a encore répondu à l'appel. Ce rassemblement a été l'occasion de débattre et de voter. Ainsi, nos revendications ont évolué : demande d'augmentation générale sur la base de 10% du salaire médian afin de favoriser les salaires les plus modestes et paiement des heures de grève.



Comme nous le supposions, rien de concret n'est sorti de la rencontre avec la direction, si ce n'est l'avancée de la première réunion des NAO 2023 et la possibilité très hypothétique de discuter d'une augmentation générale (sujet jusqu'alors tabou chez Air Liquide) et d'avancer la

date de distribution des augmentations 2023.

Nous avons ensuite débriefé avec les salarié.es, qui, mécontent.es, mais pas résigné.es, ont voté la reconduction de la grève pour mardi prochain (25 octobre), de 9h30 à 10h30. Un journaliste de l'Humanité devrait venir couvrir l'événement.

Nous nous battons toutes et tous, la CGT, pour une meilleure répartition des richesses créées, préalable indispensable à un monde plus juste et durable.

La lutte continue !



Nicolas Rébutin
CGT Air Liquide



Vis ma vie de livreur à vélo

Nous sommes auto-entrepreneurs obligés et nous travaillons à la course pour des plateformes comme Deliveroo, Uber Eats, Stuart. Nous sommes précaires parmi les précaires, puisque nos ressources dépendent des commandes qui vont nous arriver au jour le jour.

Pour pouvoir avoir un revenu net qui s'approche du Smic, nous sommes obligés de travailler dans des conditions très difficiles ; par tous les temps, à pédaler sur nos vélos, dans la canicule, sous la pluie ou dans le froid... Nous n'avons pas de local et sommes à la disposition des plateformes de livraison.

Les assurances professionnelles ? Très peu de sociétés acceptent d'assurer les livreurs et cela coûte très, très cher. Pour les livreurs à scooter, c'est encore pire et il faut

ajouter le prix de l'essence. Tous les prix ont explosé : la nourriture, le logement, bientôt le chauffage ... on ne va plus y arriver !

Il faut savoir que pour approcher un salaire « décent », nous devons travailler 7 jrs/7, le plus souvent de 11h à 23h, ce qui nous fait des semaines à plus de 80h : le tarif des courses est largement insuffisant.

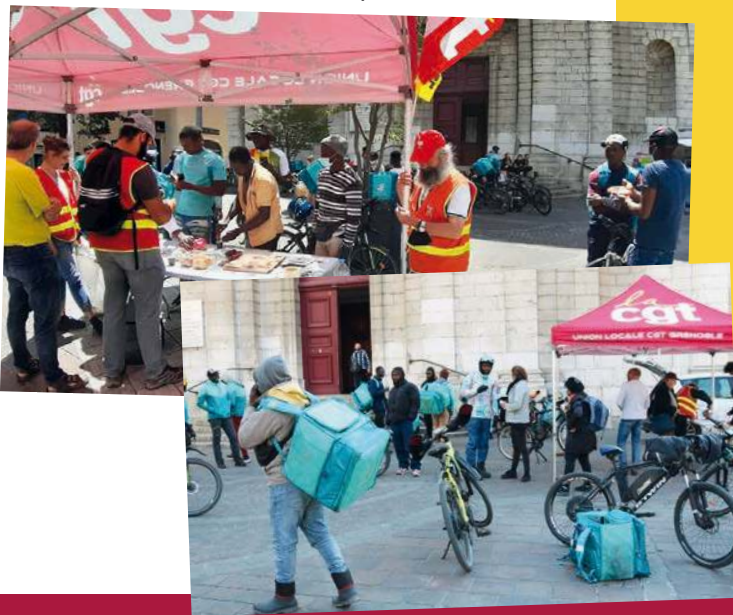
Nous n'avons aucun congés payés bien sûr, devons assurer notre véhicule, et nous reversons à l'Urssaf 25% de ce que nous gagnons. Nous n'avons pas de couverture maladie et si nous payons des cotisations sociales, nous n'avons absolument pas les mêmes garanties qu'un travailleur salarié.



Ce que nous voulons :

- ➔ une augmentation significative du prix de la course ;
- ➔ l'accès à des assurances professionnelles négociées pour les livreurs à vélo et à scooter ;
- ➔ une vraie couverture maladie en cas d'accident ou de maladie ;
- ➔ des mutuelles avantageuses dont la moitié sera prise en charge par les plateformes ;
- ➔ des locaux mis à notre disposition pour se reposer, recharger les téléphones, avec des toilettes ;
- ➔ et pour tous ceux obligés de travailler sous des alias, la reconnaissance du statut de travailleur et la régularisation comme cela s'est fait en région parisienne.

Fofana
Syndicat CGT livreur à vélo



EUSTACHE ET OSLAID À L'ÉCOUTE DU MONDE



La CGT à la Foire de la St Martin

Il a été décidé lors de la CE du 16 septembre de tenir un stand pour la foire de la St Martin à Voiron les 10 et 11 novembre.

Pour mener à bien cette initiative nous avons besoin d'une quinzaine de camarades le jeudi 10 et le vendredi 11.

Vous pouvez aussi vous inscrire directement à l'UL par mail :
union-local.cgt@orange.fr

Les créneaux de permanence sur le stand :

jeudi 10 novembre :

- 7h30 à 9h : départ de l'UL et montage du stand (au moins 5 personnes) 3 inscriptions : Guy, Laurent, Adjel
- 9h à 11h : tenue du stand (4 personnes) 3 inscriptions : Guy, Laurent, Adjel
- 11h à 13h : tenue du stand (4 personnes) 2 inscriptions Laurent, Guy
- 13h à 15h : tenue du stand (4 personnes) 15h à 17h : tenue du stand et rangement du matériel (4 personnes).

vendredi 11 novembre :

- 8h à 10h : départ de l'UL et tenue du stand (4 personnes) 3 inscriptions Fred, Adjel, Guy
- 10h à 12h : tenue du stand (4 personnes) 3 inscriptions Fred, Adjel, Guy
- 12h à 14h : tenue du stand (4 personnes)
- 14h à 16h : tenue du stand (4 personnes) 16h à 17h : rangement, démontage du stand (au moins 5 personnes).

Nous comptons sur vous pour que cette initiative soit une réussite.



Guy Manin
Union locale CGT Voiron

Victoire chez Minitubes

Grande victoire des élu.e.s CGT Minitubes aux élections professionnelles CSE, dès le 1^{er} tour et 1^{er} collège qui s'est déroulé du 27 septembre au 28 septembre 2022 en vote électronique.

Trois syndicats ont présenté une liste de 6 sièges sur 9 sièges à pourvoir au 1^{er} collège et seule la CGT a réussi à gagner quatre sièges pour les élu.e.s titulaire et trois sièges pour les élu.e.s suppléant.e.s. La CGT devient syndicat majoritaire pour le 1^{er} collège avec 41% et une représentativité dans l'entreprise Minitubes de 31%. Il faut noter que la CGT détient une parité femme-homme avec deux femmes et deux hommes titulaires.

Nous avons mené une grosse campagne et un travail de terrain, sans oublier le point de départ des négociations du protocole préélectoral qui a été très compliqué à négocier avec quatre syndicats autour de la table.

Rencontre avec les salarié.e.s, affichages, distributions de tracts, assemblée générale organisée avec l'USTM... Pour la CGT Minitubes, c'était une campagne sous le signe de la « concurrence » donc bataille difficile à mener.



Stéphane Pras



Anthony Aymos

Tous les efforts collectifs ont permis d'obtenir un résultat positif avec le soutien de la métallurgie de l'Isère, nous permettant de réaliser un travail qui a fini par payer.

Merci à tou.te.s les camarades, on lâche rien !

Stéphane Pras
Anthony Aymos
CGT Minitubes



ILS VIVENT ICI, ILS TRAVAILLENT ICI,

ILS RESTENT ICI!



D

epuis des années, les immigrés en général et les travailleurs sans papiers en particulier sont devenus les boucs émissaires pour les politiciens, notamment le gouvernement.

Les médias ont également abordé la question des immigrés en situation irrégulière, la décrivant comme le principal obstacle à la possibilité de trouver un travail pour ceux qui le méritent. Il convient de noter que les nouveaux changements concernant la numérisation des services administratifs censés faciliter les démarches administratives, établissent un mur entre l'Administration et le citoyen. Ce dernier ne parvient pas à trouver une solution adaptée à un problème administratif tant qu'il n'est pas accompagné d'un fonctionnaire. En plus, on ne doit pas oublier ceux qui ont du mal à utiliser les outils technologiques de la communication contemporaine.

Nous, syndicat CGT des travailleurs sans papiers, sommes confrontés aux difficultés de déposer les dossiers et la possibilité de les traiter comme avant.

Dans ce contexte, nous devons mettre l'accent sur un point très important : il y avait des accords durant les dernières années avec les préfets, et malgré les crises, il y avait des avancements au niveau de la régularisation des sans-papiers. Mais actuellement, nous constatons une stagnation et un déclin des accords.

Nous ne reculons pas, nous ne resterons pas les bras croisés. Nous allons continuer à accompagner et à soutenir ces travailleurs qui vivent à la merci de leurs employeurs et ne peuvent pas revendiquer leurs droits.

Comment cette société peut croire à ce qui circule dans les médias : c'est-à-dire selon cette société les principaux obstacles à l'accès à l'emploi, c'est l'immigré ?

Les postes que ces immigrés occupent ne sont pas demandés par les jeunes, car ces postes, selon ces derniers, sont inappropriés et mal payés. De plus, ces postes ne couvrent pas les besoins quotidiens par rapport à ces jeunes.

Ces travailleurs sans papiers travaillent au-delà des heures autorisées par le Code du travail, sans couverture maladie et sans privilèges, ils contribuent à l'amélioration de niveau économique.

Les immigrés ne peuvent pas être considérés comme un fardeau pour la société française. Au contraire, les Français doivent évaluer l'immigration comme une richesse et une pierre angulaire pour la construction de l'économie locale, de la diversité culturelle et du rayonnement civilisationnel.

Il est nécessaire de reconnaître et d'apprécier le soutien de toutes et tous à notre égard. C'est à travers notre/votre conviction pour cette lutte continue qui nous permettra d'atteindre les objectifs auxquels nous aspirons en tant que syndicat CGT des travailleurs sans papiers.

Ayache

Syndicat CGT des travailleurs sans papiers de l'Isère



AGENDA

Agenda

✓ **Judi 10 Novembre :**
Grève et manif
pour gagner
le «15-32-60»
Grenoble - 11 h - Gare

✓ **19-25 novembre**
mobilisation contre
les violences faites
aux femmes
✓ **Judi 19 janvier 2023**
Vœux de l'UD

IRAN

« FEMME. VIE. LIBERTÉ! »
 « FEMME. VIE. LIBERTÉ! »
 « FEMME, VIE, LIBERTÉ! »

Notre Union départementale CGT Isère est totalement solidaire de la jeunesse et du peuple iranien vivant sous la dictature, sous la folie criminelle et liberticide du « Guide Suprême », de Mollahs et autres Police des mœurs.

Solidaire, la CGT l'est, et nous le sommes lors de rassemblements qui se tiennent à Grenoble depuis le lâche assassinat de la jeune Masha Jina Amini le 16 septembre dernier.

Ci-dessous vous trouverez un extrait de la déclaration CGT Isère lue place Grenette à Grenoble lors d'un de ces rassemblements; déclaration liant dans une même voix et un même cri, manifestant.e.s iranien.ne.s et isérois.e.s.

Vous lirez également le texte écrit pour notre bulletin par une jeune universitaire iranienne dont nous avons changé le nom et le prénom* afin de préserver sa sécurité.



Déclaration CGT Isère (extraits)

... « Depuis des semaines la Brigade des mœurs de la République islamiste d'Iran, et les autres forces répressives du régime emprisonnent et flagellent par centaines les étudiantes et les étudiants, les enseignantes et les enseignants, les syndicalistes, les travailleuses et travailleurs protestataires ainsi que leur famille.

Ces forces répressives persécutent les jeunes filles et les femmes qui courageusement, héroïquement, sont aujourd'hui, comme depuis 1979, bien souvent en toutes premières lignes de la contestation.

Ces forces répressives du régime, donc ce régime lui-même persécutent partout la jeunesse iranienne, tant dans les rues que dans les centres de détention. Jeunesse qui est l'avenir et l'espoir du pays.

La liberté d'expression et de manifestation, la liberté d'habillement, la liberté de montrer ses cheveux ou de ne pas les montrer, de les couper ou de ne pas les couper, le droit à l'éducation, le droit à un travail décent, le droit au divorce, le droit de disposer de son corps ainsi que le droit de participer à des activités sociales, syndicales et culturelles doivent faire partie des droits inaliénables de toutes et de tous !

La violation systématique et violente des droits des femmes, la discrimination structurelle, institutionnalisée et patriarcale à l'égard des filles et des femmes doivent cesser !

.../...



Il est des tragédies qui se muent en colère, puis en mouvement durable, vif et porteur d'un autre projet de société. C'est peut-être ce que vous jeunesse, vous travailleuses et travailleurs et vous peuple d'Iran êtes aujourd'hui en train d'écrire !

Oui, la CGT de Grenoble à Paris, bien évidemment avec d'autres, soutient les Iraniennes et iraniens mobilisés pour défendre leurs libertés, votre liberté, qui est aussi notre liberté universelle !

Oui, la CGT est solidaire de toutes ces femmes « courage ». Elle est solidaire de tous ces hommes qui luttent

contre ce régime de Mollahs qui est on ne peut plus cruel.

Oui, la CGT s'oppose et condamne les violences faites aux femmes en Iran comme en France, et en France comme partout dans le monde.

Elle s'oppose et condamne la répression des manifestations, les violences policières, les flagellations, les arrestations arbitraires et l'impunité de ceux qui les commettent !

Elle exige et milite pour qu'une enquête internationale soit diligentée sans délai » ...

Et moi je suis Zari*, une jeune iranienne faisant mes études à Grenoble.

Je suis de cette mosaïque de peuples réprimés par la République Islamique depuis plus de 43 ans !)

Par cet écrit dans ce bulletin CGT du mois de novembre, je m'adresse, et nous Voix de l'Iran (Comité de Grenoble), nous adressons aux militant.e.s, aux adhérent.e.s de la CGT, aux salarié.e.s et plus largement aux iséroises et isérois.

Nous sommes les femmes baloutches vivant sous multiples oppressions : la discrimination, l'exploitation par le travail, l'oppression ethnique et religieuse. La femme iranienne veut libérer sa vie, et sa liberté et la liberté de tous !

A côté de nos frères et sœurs, Kurdes, Lor, Arabes, Perses et de toutes autres ethnies, nous exigeons la vie et la liberté. Nous demandons toujours et encore le droit sur nos corps, le droit à la contraception, le droit de divorcer, celui de la garde de nos enfants, et celui d'éduquer nos filles.

Nous sommes ces usines pétrochimiques de Bueshehr à Assalouye, Abadan, Bandar Abbas, Boushehr, Haft tappe, Kangan, Pars sud, Acier de Ghadir, constructeur de tuyaux de Mahshahr et tant d'autres industries en grève depuis des jours, faisant face à l'attaque des forces répressives de la République Islamique qui arrêtent nos collègues sous la plus farouche et opprimante répression dictatoriale.

Nous sommes les ouvriers de ces industries dont la vie et les moyens de subsistances sont pris en otages dans les zones de garnison pétrolière et ce, sous l'emprise de l'impitoyable mafia de la République Islamique.

Nous sommes ces étudiants et professeurs des universités de Téhéran, Sharif, Tabriz, piégés, arrêtés ou abattus dans les bâtiments ou sombres garages, par les forces répressives de la République Islamique.

Nous sommes ces jeunes élèves arrêtés dans les écoles et transférés dans des centres correctionnels. Nous sommes Asra Panahi, 16 ans, battue à mort dans son école. Nous sommes Nika Shakarami 16 ans, Sarine Ismailzadeh 16 ans, Zcharia Khial 16 ans, et les trente autres jeunes abattus par le régime criminel. Pour ces jeunes innocents de tout, nous réclamons justice, droit et liberté !



Nous sommes ces femmes, ces hommes, ces LGBTQ violemment réprimés et embastillés dans des centres psychiatriques.

Nous sommes ces intellectuels, militant(e)s de l'environnement et des Droits de l'Homme aujourd'hui emprisonnés dans la sinistre prison d'Evin.

Nous la Voix de l'Iran (Comité de Grenoble), composé d'étudiant(e)s et de salariés, en solidarité avec tous les Iraniens où qu'ils soient dans le monde, nous présentons nos souhaits unanimes aux gouvernements, notamment à la France pays des Droits de l'Homme pour que :

- tous les échanges et négociations avec le Régime Islamique cessent immédiatement
- la France exige la libération de tous les manifestants et prisonniers d'opinion
- la France rappelle son ambassadeur et qu'elle renvoie l'ambassadeur d'Iran.

Je tiens enfin à remercier tous les médias et le peuple de France, je tiens à remercier la CGT pour le soutien en faveur de la libération du peuple iranien !

*Zari Pishangi 31 ans : Voix de l'Iran (Comité de Grenoble)

Jean-Jacques Guigon
Militant CGT Isère
Ancien Conseiller confédéral
au secteur « International »

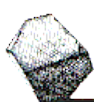


CIDECOS

DIFECOS

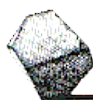
Expertises

*Depuis 45 ans
un outil **militant**
au service des CSE
et des syndicats*



Expertises SSCT

risques graves, PSE, expertise projet



Expertises Économiques

Analyse Economique et Financière, politique sociale, droit d'alerte



Formations des élus

www.cidecos.com